

assez amicales qui se manifestent entre cette Cour & celle de *Petersbourg*. De plus, on table sur un futur arrangement de Commerce avec la Russie, plus étendu & plus avantageux, dit-on, aux Sujets des deux Nations que celui qui subsiste avec cet Empire. Pour le consommer, Mr. Keith restera vraisemblablement à *Petersbourg*. Mais à *Londres* on attend un autre Négociateur que le Prince de Galitzin, où il étoit Envoyé Extraordinaire de la feuë Impératrice Czarine. Il retourne à sa Cour, & celui qui vient le remplacer sera chargé, comme on le publie déjà, d'instructions relatives à cette étendue de Commerce à régler, en même-tems qu'il travaillera à l'ouvrage salutaire du rétablissement de la paix en Allemagne. Mais passons à la suite de ce qui se présente à rapporter. : car ce n'est proprement que d'événemens, que de faits ou d'apparences un peu fondées, qu'il importe à un Journaliste de s'occuper. Il ne doit pas ôter à ses Lecteurs le plaisir de penser, de conjecturer sur ces événemens, de percer même, s'ils le veulent, dans le Cabinet des Ministres.

Le Roi s'étant rendu le 10. Février à la Chambre des Pairs, & y ayant mandé les Communes, il donna son consentement au Bill portant levée de douze millions de livres sterlings pour le service de cette année, à celui pour imposer de nouveaux droits sur les fenêtres, à celui qui ordonne la levée d'un million cinq cens mille livres sterlings pour servir aux dépenses de la Marine, à celui pour porter au fond d'amortissement les annuités créées en 1760, & à deux Bills particuliers. Depuis ce jour jusqu'au 10. Mars, le Parlement a été dans une inaction dont il n'y a guères d'exemples. Les Communes se
fene